



| | | | | |
|-----------------|---------|---------------|---------------|-----------|
| Lycée(s) | Général | Technologique | Professionnel | |
| Niveau(x) | CAP | Seconde | Première | Terminale |
| Enseignement(s) | Commun | De spécialité | Optionnel | |
| Français | | | | |

Objet d'étude : le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Galanterie, séduction et esthétique de la conversation

« La galanterie, que je ne confonds pas avec l'amour, est un jeu où tout le monde triche : les hommes y jouent la sincérité, les femmes la pudeur, et chacun se trompe ; mais il faut que la volonté du ciel soit faite »,

Jean-Baptiste Say, *Petit volume contenant quelques aperçus des hommes et de la société*¹, 1817

« [...] nous voici dedans les Tuileries/Le pays du beau monde et des galanteries »

De la courtoisie des chevaliers...

En 1647, dans son dialogue *De la Lecture des vieux romans*, Jean Chapelain explore la question de la galanterie chez les anciens chevaliers et pointe l'aspect « équivoque » du terme :

« [La galanterie] signifie tantôt l'art de plaire aux dames pour s'en faire aimer, tantôt l'amour qu'on a pour elles sans méthode et sans art. Dans la première signification, il faut demeurer d'accord que Lancelot est le moins galant qui fut jamais, qu'il ne sait que c'est de se mettre bien auprès de sa maîtresse par les paroles étudiées ni par le soin de la suivre en tous lieux ; qu'il ne cherche point à la gagner par l'ajustement de sa personne, et qu'il ne se fonde point pour cela sur la beauté de ses livrées, sur ses sérénades mélodieuses, ni sur ses beaux pas de ballet. Dans la seconde, il n'y eut jamais de si parfait galant que Lancelot. Il ne joue point l'amoureux, il l'est véritablement ; il aime autant en absence qu'en présence ; la seule vue de Genièvre le tire hors de lui-même, lui ôte la parole et lui fait perdre toute autre idée. La pensée de lui avoir déplu le met en frénésie et lui

1. Say, J-B., *Petit volume : contenant quelques aperçus des hommes et de la société*, (3^e éd.), 1839, (p.85), disponible sur le site Gallica de la BnF.

2. Corneille, P., *Le Menteur*, acte I, scène 1 (p.39). Pour information, toutes les citations extraites de l'œuvre font référence, pour le numéro de page, à l'édition Le Livre de Poche, 5^e édition-juin 2020. Toute autre édition du texte pourra également être exploitée.

fait courir les champs ; il l'invoque dans ses plus grands périls ; il lui est fidèle dans les plus grandes occasions de lui manquer de foi [...]³. »

Jean Chapelain présente ainsi la galanterie comme un véritable art de la séduction où l'élégance et la finesse sont au premier rang. Les chevaliers, malgré leur sincérité et leur profond engagement en amour, manquaient, selon lui, de l'esprit nécessaire pour exceller dans cet art. Ils sont certes amants passionnés, mais cette capacité à manier les mots, à charmer et à captiver tout en restant léger et spirituel leur fait cependant défaut.

Proposition d'activité : travailler sur l'expression amoureuse à partir de la Carte du pays imaginaire de *Tendre* de François Chauveau

Dans un premier temps, les élèves doivent procéder au relevé du vocabulaire utilisé, l'expliquer en menant des recherches sur le dictionnaire, si nécessaire, et analyser l'organisation de la Carte.

La mise en commun permet ensuite de visualiser et de présenter une conception de l'amour galant. Il est possible de demander aux élèves de construire leur propre Carte du Tendre à la fin de l'analyse de l'œuvre de Corneille de sorte à mettre en lumière leur lecture de la pièce et du parcours amoureux de Dorante dans *Le Menteur*.

Le même type de travail peut être réalisé suivant le modèle de la Montre de Balthazar de Bonnesœur en invitant les élèves à observer, dans un premier temps, les mots employés puis à réaliser, par groupe, dans un second temps, leur Montre amoureuse à partir de l'œuvre de Corneille : ce pourrait être Clarice qui suggère à Dorante un emploi du temps amoureux qu'il doit suivre pour les 24 heures de la journée afin de lui prouver son attachement.

... au galant homme

La définition du « galant » ne va pas de soi. Voltaire propose dans les *Questions sur l'Encyclopédie* l'étymologie du mot :

« [...] galant, viendrait de *gal*, qui signifie gaieté, réjouissance ; un galant homme signifie « un homme empressé à plaire ». [...] « galer » signifie s'amuser, dépenser en bombances, se livrer au plaisir [...]. « Régaler » et « régaler » appartiennent à la joyeuse famille de *gal*. [...] Avec l'apport espagnol de *gala*, qui apparaît en France au XVIII^e, la signification va s'étendre jusqu'à la fête cérémonieuse et l'élégance vestimentaire. Deux siècles plus tôt, le sens de l'adjectif s'était modifié décisivement, lorsque le mot est revenu en France par le détour de l'Italie. C'est dans la traduction du *Courtisan* de Castiglione, par emprunt à l'italien *galante*, qu'il désigne pour la première fois l'ensemble des qualités qui permettent de plaire à la cour, soit le caractère distinctif du courtisan. [...] un homme de belles manières, empressé auprès des femmes, c'est sans doute tout ce qui reste du galant homme quand les cours n'existent plus. »

Il s'agit donc d'un art de vivre entre hommes et femmes qui met au premier plan la recherche d'un agrément partagé, et qui peut donc faire place à des formes multiples de séduction. Dans les *Conversations*⁴, le chevalier de Méré décrit l'homme galant en mentionnant son « humeur enjouée » et sa « grande confiance que ce qu'[il] fait sera bien reçue ». Ces deux traits caractérisent parfaitement le comportement de Dorante

3. Chapelain, J. *De la lecture des vieux romans*, publication posthume, 1870, (p.30-31), [disponible sur le site Gallica de la BnF](#).

4. De Méré, *Discours des Agréments dans Discours de l'esprit, de la conversation, des agréments, de la justesse, ou critique de Voiture*, 1668, [disponible sur le site Gallica de la BnF](#).

dans le *Menteur*. Toujours enjoué et joueur, il est persuadé de plaire. Cette assurance, qui guide ses actions, se manifeste clairement dans ses échanges avec son valet Cliton et dans ses conversations raffinées avec les femmes, comme lors de sa première rencontre aux Tuileries avec Clarice :

« C'est l'effet du malheur qui partout m'accompagne.
Depuis que j'ai quitté les guerres d'Allemagne,
C'est-à-dire du moins depuis un an entier,
Je suis jour et nuit dedans votre quartier,
Je vous cherche en tous lieux, au bal, aux promenades,
Vous n'avez que de moi reçu des sérénades,
Et je n'ai pu trouver que cette occasion
À vous entretenir de mon affection⁵ »

Les femmes ne sont pas en reste : le faux pas — intentionnel ou non — de Clarice au jardin des Tuileries (acte I, scène 2) et la scène de la fenêtre (acte III, scène 5) en témoignent. Paroles gracieuses et jeux de stratégies se déploient, sur un même damier sous le regard attentif des valets et suivantes, témoins et pièces maîtresses de la partie galante qui se joue :

« Clarice, *faisant un faux pas, et comme se laissant choir*
Ay !
Dorante, *lui donnant la main*
Ce malheur me rend un favorable office,
Puisqu'il me donne lieu de ce petit service,
Et c'est pour moi, Madame, un bonheur souverain,
Que cette occasion de vous donner la main. »

Cette scène aux Tuileries dévoile un rituel galant dans lequel la femme occupe une position centrale. La galanterie accorde en effet une place à l'autre, Clarice accueillant favorablement cette attention de Dorante qui se transforme en chevalier servant :

« Jugez par là quel bien peut recevoir ma flamme
D'une main qu'on me donne en me refusant l'âme,
Je la tiens, je la touche et je la touche en vain,
Si je ne puis toucher le cœur avec la main⁶ »

La galanterie du menteur s'apparente ici à un jeu de séduction. Clarice n'en est en tout cas pas dupe et joue, en femme émancipée, sur un pied d'égalité.

Le hasard trouve aussi sa place dans cet univers du jeu et parcourt toute l'œuvre⁷ : la rencontre aux Tuileries (acte I, scène 2), la présence de Philiste pour mettre fin au duel entre Dorante et Alcippe (acte III, scène 1), l'aveu de Dorante à Sabine (acte IV, scène 6), la rencontre entre Lucrèce et Dorante (acte IV, scène 8). Ce jeu de hasard se transforme finalement en jeu de stratégie, comme le rappelle Cliton à l'acte I, scène 1 :

« La façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne :
L'un perd exprès au jeu son présent déguisé
L'autre oublie un bijou qu'on aurait refusé. »

5. Corneille, P., *Le Menteur*, acte I, scène 3 (p.46).

6. Corneille, P., *Le Menteur*, acte I, scène 2 (p.44-45).

7. Kérautet, F., *Aléatoire et goût du risque dans Le Menteur et sa Suite*, revue *Corneille présent*, numéro « Corneille : un théâtre où la vie est un jeu », université de Rouen, 2021.

La courtoisie et les manières raffinées, les gestes galants et les compliments, les déclarations enflammées traversent toute l'œuvre : Dorante use de son esprit vif et flatte Lucrèce pour la séduire (acte V, scène 6), Alcippe exprime son admiration pour Clarice (Acte III, scènes 1 et 2), les répliques jouées de Dorante et Cliton mêlent humour et séduction pour charmer leur entourage (Acte IV, scène 7 et acte V, scène 5), Lucrèce et Clarice jouent avec les sentiments de Dorante et Alcippe, affirmant ainsi leur indépendance et leur pouvoir de séduction (Acte II, scène 4 et Acte III, scènes 4 et 5).

Suggestion de travail en groupe : explorations lexicale et picturale

L'activité présentée a pour objectif de travailler sur les sens de l'adjectif « galant ». Elle se déroule en trois étapes :

1. Une liste d'expressions est proposée à la classe et chaque groupe se charge de définir l'une d'elles : « homme galant », « galant homme », « femme galante », « fêtes galantes », « billet galant », « jeux galants », « scène galante », « costume galant », « conversation galante », « vert-galant ». Ce travail de recherche peut être mené à partir de l'article « galant » du dictionnaire en ligne CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) et s'enrichir d'autres sources. L'étymologie du mot est également abordée. Les élèves créent une fiche sur laquelle apparaissent des renseignements sur l'expression travaillée ; ils donnent des exemples d'utilisation et les complètent par un relevé, dans *Le Menteur*, de quelques situations liées au sens de leur expression, quand c'est possible. Chaque groupe propose à la classe le bilan de son travail.

2. Des peintures sont vidéo projetées, sans titre. Chaque groupe est invité à leur attribuer un titre en y insérant une des expressions étudiées précédemment. Leurs choix sont ensuite justifiés à l'oral.

Propositions d'œuvres : Antoine Watteau, *Le Pèlerinage à l'île de Cythère* ; Jean-François de Troy, *La Déclaration d'amour* ; Jean-Honoré Fragonard, *Le Colin-Maillard*, dit aussi *Récréation après la collation dans un jardin* ; Jean-Baptiste Pater, *Conversation galante dans un parc*, dit aussi *La Pomme d'amour*.

3. Les élèves sont invités à écrire une courte conversation galante entre la femme et l'homme du tableau de Jean-François de Troy. Ils peuvent s'inspirer des scènes de séduction du *Menteur*.

Les textes sont ensuite lus. Différents types de mise en œuvre et de mise en scène peuvent être proposés pour ces lectures.

« [...] Quand nous le vîmes hier dedans les Tuileries, / Qu'il te conta d'abord tant de galanteries, / Il fut, ou je me trompe, assez bien écouté »

Du rituel de la conversation...

La galanterie, intrinsèquement liée au loisir, trouve son terreau fertile dans des moments de détente où la conversation devient un art à part entière et un véritable divertissement. Cet espace ludique du plaisir permet aux esprits brillants et aux cœurs légers de s'adonner à des joutes verbales (acte III, scène 5) et à des échanges raffinés dans lesquels le destinataire esquivé le compliment qui lui est fait (acte I, scène 2).

Dans *Le Menteur* de Corneille, Dorante incarne parfaitement cet esprit galant :

« Dorante, *lui donnant la main*
 [...]
 Et c'est pour moi, Madame, un bonheur souverain,
 Que cette occasion de vous donner la main.
 Clarice
 L'occasion ici fort peu vous favorise,
 Et ce faible bonheur ne vaut pas qu'on le prise⁹ »

Ces échanges se présentent comme de véritables passes d'armes verbales où chacun doit attaquer ou se défendre, démontrant ainsi son adresse et son esprit. Les dialogues deviennent des duels élégants où la répartie tient lieu de lames acérées et contribue à l'agrément de la conversation.

La maîtrise de la parole et l'habileté de Dorante à tisser des récits fabuleux illustrent comment la galanterie s'épanouit dans un cadre de loisirs et de festivités. Par exemple, la scène 3 de l'acte I, où il charme Clarice avec ses récits inventés de duels et de conquêtes amoureuses, montre sa capacité à transformer la conversation en un jeu séduisant et captivant :

« Mon nom dans nos succès s'était mis assez haut,
 Pour faire quelque bruit sans beaucoup d'injustice,
 Et je suivrais encore un si noble exercice,
 N'était que l'autre hiver, faisant ici ma cour,
 Je vous vis, et je fus retenu par l'amour. »

Dorante, avec une délectation manifeste et une absence totale de mesure, navigue avec aisance entre mensonges élégants et flatteries délicates, créant ainsi un monde où la galanterie règne en maître, pour le meilleur (l'amusement) et le pire (la tromperie). Ses interactions avec les dames et son esprit ingénieux illustrent comment celle-ci, loin d'être une simple courtoisie, se transforme en un mode de vie exaltant et en un commerce de l'esprit. Cela devient un jeu mental, très éloigné de la passion et du désir de posséder.

8. Corneille, P., *Le Menteur*, acte IV, scène 9 (p.129).

9. Corneille, P., *Le Menteur*, acte I, scène 2 (p.44).

Cliton, quant à lui, initialement observateur perplexe des extravagances de son maître Dorante, finit par être absorbé par cet espace ludique où galanterie et conversation deviennent un divertissement raffiné. Fasciné par la virtuosité de Dorante dans l'art de la manipulation verbale, il demande même à son maître de l'avertir lorsqu'il se joue des autres, souhaitant ainsi devenir complice de ces brillantes tromperies :

« Obligez, Monsieur, votre valet.

Quand vous voudrez jouer de ces grands coups de maître,

Donnez-lui quelque signe à les pouvoir connaître :

Quoique bien averti, j'étais dans le panneau.¹⁰ »

Au fil de l'intrigue, le valet commence à se prendre au jeu de ces échanges savoureux, particulièrement lors des scènes où Dorante déploie toute son ingéniosité pour tisser des récits fictifs (acte III, scène 5) ou pour se défaire d'une situation inextricable (acte V, scène 6). Cliton, bien que parfois critique, ne peut s'empêcher d'admirer et de se délecter des talents de son maître. Cette complicité croissante entre Dorante et Cliton souligne comment l'espace ludique de la galanterie finit par séduire même les esprits les plus pragmatiques, transformant Cliton, d'un simple valet, en un spectateur enchanté des jeux d'esprit de son maître.

Proposition d'activité : le carnet de lecteur utilisé comme un recueil de citations choisies sur la galanterie

L'objectif est d'identifier et d'analyser les citations sur la galanterie dans *Le Menteur* de Corneille puis de mettre en place un jeu dans la classe pour évaluer la compréhension et l'interprétation des citations.

La classe est divisée en petits groupes de 4 à 5 élèves. Cette activité se déroule sur plusieurs séances.

Au préalable, il est nécessaire de présenter la galanterie aux élèves et de leur préciser ce qu'ils doivent chercher dans le texte : compliments, flatteries, enjouement, railleries, etc.

4. Lecture et identification des citations : chaque groupe est chargé de lire un acte de la pièce et de relever les vers qui lui semblent illustrer la galanterie. Chaque citation doit être accompagnée du contexte de la scène et d'une brève explication sur son lien avec la galanterie. Ce travail peut être réalisé en classe ou à la maison.
5. Analyse et sélection des citations : chaque groupe discute des citations relevées et choisit les cinq plus représentatives de la galanterie. Les élèves doivent justifier leur choix et préparer une présentation de 2 à 3 minutes pour chaque citation sélectionnée, incluant le contexte et l'analyse de la galanterie. Ils peuvent utiliser des supports visuels ou des extraits joués pour illustrer leurs propos.
6. Jeu de classe : chaque groupe présente ses citations à la classe. Les autres groupes prennent des notes sur leur carnet de lecteur.
7. Quiz : après toutes les présentations, un quiz peut être organisé par groupe ou en classe entière. Les questions peuvent porter sur les citations présentées, le contexte, et leur lien avec la galanterie.

L'activité peut se conclure par une discussion sur ce que les élèves ont appris sur la galanterie dans *Le Menteur* et comment cette thématique se manifeste dans d'autres œuvres ou contextes historiques de leur connaissance. La classe est invitée à réfléchir sur l'importance de la galanterie et de l'art de la conversation dans les relations humaines.

10. Corneille, P., *Le Menteur*, acte II, scène 6 (p.82).

... à l'ingéniosité

Pour le galant homme, ce qui importe n'est pas tant la sincérité de ces flatteries que « la pratique adroite d'un rituel dont chacun connaît sans être dupe la juste valeur »¹¹. Le déploiement, dans le langage amoureux, des compliments exagérés, des métaphores et des hyperboles, par exemple, se justifie au nom d'un principe de plaisir :

« Clarice
Êtes-vous là, Dorante ?
Dorante
Oui, Madame, c'est moi,
Qui veut vivre et mourir sous votre seule loi
[...] vivre sans vous voir est un sort rigoureux !
C'est ou ne vivre point, ou vivre malheureux,
C'est une longue mort ; et, pour moi, je confesse
Que pour vivre, il faut être esclave de Lucrece¹² »

Le souci de séduction domine largement celui de sincérité. Le désir de plaire et de complaire impose à Dorante un recours constant à la louange et l'adoption d'un ton caractéristique du galant homme : l'enjouement, qui s'exprime principalement par la raillerie. Le menteur use de cette stratégie pour captiver son auditoire et renforcer son charme. Ainsi ne s'arrête-t-il pas à une simple narration de ses aventures, il les embellit avec des éloges exagérés et un esprit jovial qui le rendent irrésistible. Lors de ses échanges avec Alcippe, il ne se contente pas de défendre ses mensonges : il le fait avec une raillerie légère, utilisant l'humour pour désamorcer les tensions et séduire son adversaire par la vivacité de son esprit plutôt que par la vérité (acte I, scène 5 et acte III, scène 1) :

« Alcippe, une autre fois, donnez moins de croyance
Aux premiers mouvements de votre défiance
Jusqu'à mieux savoir tout, sachez vous retenir,
Et ne commencez plus par où l'on doit finir.
Adieu : je suis à vous. »

La moquerie du menteur s'apparente cependant ici à une saillie, spirituelle, brève et incisive. C'est la recherche du mot juste, du bon mot.

Dorante se préoccupe finalement plus de « se faire un visage à la mode »¹³ pour paraître agréable, pour avoir l'air galant que peut-être d'être galant. Son univers est celui du jeu, du divertissement et de la séduction : mots d'esprit, délicatesse de l'expression, boutades, récits rocambolesques, pensées plaisantes et ironiques, combinant sérieux et enjouement, lui permettent d'agrémenter la conversation. Ce faisant, il manipule par exemple habilement son père, Géronte, figure de l'honnête homme, et se glorifie de son « trait de gentillesse » (acte II, scène 6) et de l'ingéniosité de son stratagème pour le tromper. C'est le mensonge du langage galant.

11. Denis, D., *La Muse galante, poétique de la conversation dans l'œuvre de Madeleine de Scudéry*, Honoré Champion, 1997.

12. Corneille, P., *Le Menteur*, acte III, scène 5 (p.95-96).

13. Corneille, P., *Le Menteur*, acte I, scène 1 (p.39).

Travail d'écriture

On propose aux élèves d'écrire le billet de Lucrece adressé à Dorante (acte II, scène 7 ; acte III, scène 4 ; acte IV, scènes 1 et 6) et la réponse de Dorante à Lucrece (acte IV, scènes 6, 8 et 9 ; acte V, scène 5) en y intégrant des éléments issus de la pièce pour étayer le propos et le rendre vraisemblable.

Pour aller plus loin

Proposition de prolongement : ouverture aux arts

En complément, il est possible d'étudier le « Jardin d'amour » de Yinka Shonibare, installation qui reprend les figures des *Progrès de l'amour* de Fragonard : *La Poursuite*, *L'Amant couronné* et *Les Lettres d'amour*.

De même, l'on peut se tourner du côté de l'art vestimentaire : à la semaine de la mode (*Fashion Week*) de Milan en 2015, la collection printemps-été de Gucci présente une ligne de vêtements d'Alessandro Michele ornés par le motif de la Carte de Tendre.

Enfin, les paroles de la chanson de Juliette Gréco, *Déshabillez-moi*, celles de Jacques Dutronc, *Les Playboys*, ou celles de Jean Sablon, *Je sais que vous êtes jolie* peuvent permettre de questionner certaines acceptions de la galanterie dans la culture française et l'évolution de cette vision dans la société au fil du temps.

Parcours associé : pour travailler sur la galanterie

Un groupement de textes peut être proposé à partir de ces trois extraits :

- La Fontaine, *Fables*, « *Le Renard et les raisins* » / Le terme *galant* y apparaît pour désigner le Renard ;
- Madeleine de Scudéry, *Romances et poésies*, « *Les amoureux* » / Ce poème évoque l'union amoureuse ;
- Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, acte II, scène 6 / Cette scène se rapproche d'un rendez-vous galant.

Une lecture cursive :

- Molière, *L'École des femmes*.

Pistes bibliographiques sur la galanterie

- Craveri Benedetta, *L'Âge de la conversation* (trad. E. Deschamps-Pria), Gallimard, 2002.
- Denis Delphine, *La Muse galante*, Paris, Honoré Champion, 1997.
- Dupas Matthieu, *La Galanterie comme mode de vie. Amour, civilité et mariage dans Méliite ou Les Fausses lettres de Pierre Corneille*, Paris, Classiques Garnier, 2023.
- Fumaroli Marc, *Trois institutions littéraires*, Gallimard, 2010.
- Tamas Jennifer, *Peut-on encore être galant ?*, Paris, Seuil, 2024.
- Thomas Chantal, *L'esprit de conversation*, Paris, Payot, 2011.
- Viala Alain, *La France galante. Essai historique sur une catégorie culturelle, de ses origines jusqu'à la révolution*, Paris, PUF, 2008.
- Viala Alain, *La Galanterie. Une mythologie française*, Paris, Seuil, 2019.